

RALLYE – CŒUR DE FRANCE – REGION CENTRE – BILAN

Cœur de France : Michel Morin succède à Pierre Roché

De bout en bout, au volant de sa Mitsubishi Lancer Evo9, Michel Morin a dominé cette seizième édition du rallye Cœur de France. Et si Jean-Luc Roché a bien tenté de rivaliser, celui qui pilote une Peugeot 207 S2000 termine finalement à près de 24 secondes. Derrière, la lutte a été âpre pour accéder à la troisième marche du podium. Et c'est finalement Eric Gonnet qui décroche la médaille de bronze, au nez et à la barbe Thomas Badel et Pascal Berard, mais surtout de Stéphane Lefebvre. Le jeune pilote de l'équipe de France FFSA rallye qui aurait sans doute pu espérer mieux sans une crevaison au cours de la première spéciale. Finalement, cette seizième édition – disputée entre Loir-et-Cher et Indre-et-Loire – installe un nouveau visage au palmarès d'un Cœur de France marqué par un plateau moins important que les années précédentes (41 partants contre 56 l'an dernier pour le rallye national). Et quel vainqueur !

Les faits marquants de la 16^e édition du Rallye Cœur de France

Rallye national

- . 41 concurrents inscrits dans le cadre de l'épreuve nationale, rejoints par 9 concurrents du tout premier rallye historique, s'élançant du remarquable parc de la Mairie de Château-Renault.
- . Jean Galpin, de retour au volant d'une Subaru Impreza WRC préparée dans ses ateliers, ne franchit pas le cap de la première spéciale, boîte de vitesses en berne.
- . Autre pépin d'entrée : la crevaison de Stéphane Lefebvre, annoncé lui aussi comme l'un des sérieux outsiders aux places d'honneur. Moindre mal toutefois pour le pilote du Pas-de-Calais, qui a su limiter la casse au niveau du chrono.
- . Michel Morin aligne les deux premiers meilleurs temps de la journée. Jean-Luc Roché suit à 10 secondes.
- . Roché réagit dans Savigny 2 (ES4), où il réduit son écart de moitié par rapport au leader. Las, dans la longue ES5 de Cellé (24,8 km, l'une des nouveautés majeures de l'année), le pilote de la Peugeot part en tête à queue.
- . Auteur d'un quatrième et dernier meilleur temps (sur six spéciales), Michel Morin termine la première journée avec un avantage de 17s7. Un écart qui doit lui permettre de gérer les 41 derniers kilomètres à parcourir contre le chronomètre. Derrière, c'est la bagarre pour la médaille de bronze : Eric Gonnet (Subaru Impreza), Thomas Badel (Clio F2000), Stéphane Lefebvre (Peugeot 208) et Pascal Bérard (Clio R3) sont à la lutte.
- . Jean-Luc Roché débute la journée de dimanche pied au plancher : il signe le premier meilleur temps de la journée. Pas suffisant, toutefois, pour revenir dans les rétros d'un Michel Morin qui semble intouchable.
- . La grosse frustration du dimanche est à mettre à l'actif de Mathieu Bosse. Au volant de sa Citroën Saxo VTS, il a fait un tonneau spectaculaire dans l'ES 9. Pourtant, il a réussi à repartir et à terminer la spéciale (avec plus de dix minutes de retard sur Michel Morin, meilleur temps). Avant d'être arrêté avant le départ de la dixième épreuve du week-end, en raison de la non-conformité de son véhicule (jugé pas assez sûr pour reprendre la route).
- . Tiercé de tête improbable dans l'ES 10, puisque marqué par l'absence de Michel Morin (mal parti) et de Jean-Luc Roché (décidé à assurer la deuxième place au général). Badel termine donc meilleur temps devant Lefebvre et Gonnet.
- . De moins en moins d'attaques au fil des spéciales du dimanche, certains pilotes étant soucieux de ne pas abimer les autos une fois les écarts faits.
- . A noter la belle performance de l'unique équipage entièrement féminin, composé de Vanessa Verry et Emmanuelle Delaire (Peugeot 106 16S), qui termine à la 19^e place du classement général.
- . Pour animer la dernière spéciale de la journée, alors que les positions étaient déjà quasiment acquises, Thomas Badel (Renault Clio Williams) a fait « péter » le chrono ! Il a amélioré le meilleur temps sur le tracé castelrenaudin (qu'il détenait depuis le précédent passage) de huit secondes !

Rallye VHRS

Tous inscrits dans le cadre de l'épreuve de régularité (l'exercice consistant à coller au plus près d'une moyenne imposée), les équipages ont pris beaucoup de plaisir dans les secteurs chronométrés (« difficiles », à leurs dires) et ont particulièrement apprécié la région, la beauté des tracés. En revanche (et c'est logique pour une première), quelques points sont à améliorer, notamment au niveau de l'élaboration des road-books et des moyennes parfois compliquées à tenir, de l'avis de plusieurs pilotes.

Classement final :

1. Bonnefois (Fiat 132 racing)
2. Chapotot (Alfa Romeo 1750 GTV), +51.8
3. Boutrot (BMW 2002), +7:53.4
4. Blanchard (Opel GT 1900), +8:52.2
5. Caplan (Fiat 124), +9:01.5

6. Lebris (MG B), +19:25.1
7. Fath (BMW M3), +19:44.6

Du côté de l'organisation

La première étape s'est parfaitement déroulée. Le timing a été respecté à la minute près et aucune interruption n'a affecté le déroulement de la course.

Aperçus nombreux par endroits, voire très nombreux comme dans le village de Savigny/Braye (l'un des hauts lieux du Cœur de France), les spectateurs ont répondu présents.

A disposition des speakers, le car-podium de la région Centre a connu un franc succès. Tant auprès du public que des speakers, justement : « quel magnifique outil », appréciaient ceux-ci au cours du week-end.

Déclarations des pilotes

RALLYE NATIONAL

Michel Morin (Mitsubishi Lancer Evo9, premier, 1er du groupe R)

« Je suis vraiment très content. Le rallye est vraiment sympa. Les spéciales sont belles : je n'ai eu qu'à mettre de l'essence et changer les pneus. C'est un rallye presque parfait. »

Jean-Luc Roché (Peugeot 207 S2000, deuxième et 1er du groupe A)

« J'aurais vraiment voulu gagner ici et succéder à mon fils, mais devant, Michel Rocher allait vraiment trop vite. C'était presque mission impossible avec 17 secondes de retard à l'entame de la deuxième épreuve. »

Eric Gonnet (Subaru STI, troisième et 1er du groupe N)

« J'ai plus été le chassé que le chasseur : il y avait beaucoup d'écart devant, mais ça s'est beaucoup rapproché derrière. Je suis donc d'autant plus content de finir sur le podium. »

Stéphane Lefebvre (Peugeot 208, quatrième et 2^e du groupe R).

« Je suis content de moi : j'ai grappillé du temps pendant tout le week-end. Ce que je regrette le plus, c'est de perdre 40 secondes sur une crevaillon dès la première spéciale du rallye. Mais c'est un beau week-end, sous une superbe météo ! »

Thomas Badel (Renault Clio Williams, cinquième et 1^{er} du groupe F2000)

« L'auto marche vraiment bien, je me suis régalé tout le week-end et surtout dans la dernière spéciale où ça a vraiment envoyé. »

Partants : 41 + 9 VHRS

Classés : 29 + 7 VHRS

Principaux abandons

Galpin (Subaru Impreza WRC), boîte de vitesses ES1 – Deloy (Renault Clio R3), sortie de route ES1 – Bardin (Peugeot 306 Maxi), sortie de route sans gravité ES4 – Martin (Porsche 997), mécanique ES5 – Petitjean (Peugeot 206 RC), mécanique ES10 – Bosse (Citroën Saxo VTS), non-conformité technique ES10.

Leader

ES1 à 12 : Morin (Mitsubishi Lancer Evo9).

Performers

Morin, 6 – Roché, 3 – Badel, 2 – Lefebvre, 1.

Le top 10

1. Morin (Mitsubishi Lancer Evo9, 1er groupe R) en 1h13mn25s0
2. Roché (Peugeot 207 S2000, 1er groupe A) à 23s9
3. Gonnet (Subaru STI, 1er groupe N) à 1mn21s0
4. Lefebvre Stéphane (Peugeot 208) à 1mn26s8
5. Badel (Renault Clio Williams, 1er groupe F2000) à 2mn02s4
6. Bérard (Renault Clio R3) à 2m38s8
7. Rousseau (Renault Clio R3) à 3mn07s3
8. Lefebvre Edward (Mitsubishi Lancer Evo6) à 3mn58s3
9. Mièvre (Renault Clio R3) à 4mn43s9
10. Franco (Citroën Saxo VTS) à 5mn25s2